



SAINT PIERRE ET SAINT PAUL

Homélie du Très Révérend Père Dom Jean PATEAU
Abbé de Notre-Dame de Fontgombault
(Fontgombault, le 29 juin 2026)

Quem me esse dicitis ?
Pour vous qui suis-je ?
(Mt 16,15)

Chers Frères et Sœurs,
Mes très chers Fils,

Si les lectures des Actes des Apôtres et de l'Évangile selon saint Matthieu n'évoquent que l'apôtre saint Pierre, la collecte de la Messe rappelle que l'Église fête en ce jour les deux Apôtres Pierre et Paul, colonnes de l'Église. Plus précisément, elle nous invite à « suivre en tout les leçons de ceux qui ont apporté les prémices de la foi. »

Saint Augustin appliquant à l'Église le premier verset du psaume 86 : « Elle est fondée sur les montagnes saintes. Le Seigneur aime les portes de Sion », évoque les Apôtres :

Pourquoi les Apôtres et les Prophètes sont-ils des fondements ? Parce que leur autorité porte notre faiblesse. Pourquoi sont-ils des portes ? Parce que c'est par eux que nous entrons dans le royaume de Dieu. Ils prêchent pour nous, et quand nous entrons par eux, nous entrons par le Christ ; car c'est lui qui est la porte... C'est sur la terre entière que l'Église allait s'étendre ; aussi cet édifice est-il appelé à rassembler le Christ... L'Église est donc appelée... de partout dans la Trinité.
(n° 4)

Les Apôtres sont donc les fondements de notre foi dans le témoignage qu'ils rendent au « Christ, le Fils du Dieu vivant. » Ils sont les artisans de notre communion au Christ.

Aujourd'hui, cette charge revient en premier lieu aux évêques, successeurs des Apôtres. S'adressant aux évêques d'Espagne, le pape Léon enseignait :

C'est le Seigneur qui nous guide. C'est Lui le maître de l'histoire et de chacune de nos histoires. C'est Lui qui détermine les temps. Nous marchons à sa suite, mieux encore, nous marchons avec Lui comme les membres d'un seul corps. Ce lien profond exige de l'Église, en cette période de polarisations et d'oppositions de plus en plus dures, un témoignage d'unité dans la pluralité : une communion capable d'accueillir la richesse des dons, des charismes, des sensibilités que l'Esprit Saint suscite au sein du Peuple de Dieu. L'image du Christ se reconnaît dans la mosaïque vivante de l'Église, où de nombreuses tesselles, sans se confondre, convergent pour manifester la beauté de l'unique Seigneur.

Dans cette tâche, le ministère de l'évêque assume une responsabilité particulière. Nous sommes appelés à être un principe visible de communion, en premier lieu de la communion avec le Christ, en gardant avec amour la foi reçue, dans la docilité à la Parole de Dieu et à la Tradition vivante de l'Église ; ensuite, dans la communion avec le Successeur de Pierre et avec l'Église universelle, avec le presbyterium et avec la communauté diocésaine elle-même, avec la vie consacrée, avec les mouvements, avec les associations et avec chaque charisme authentique que l'Esprit donne pour l'édification commune...

La communion ainsi vécue possède également une force missionnaire. Une Église réconciliée en son sein peut s'adresser avec plus de liberté à ses frères d'autres

confessions chrétiennes et d'autres religions, à ceux qui ne croient pas, aux autorités civiles et à tous les hommes de bonne volonté qui œuvrent pour le bien commun.

Cette citation est un peu longue, mais le contexte actuel invitait à garder l'ensemble du texte.

Les Apôtres et les évêques sont les artisans de notre communion dans le Christ en l'Église. Méditons donc sur l'exemple que nous offrent les saints que nous fêtons aujourd'hui, sur le chemin qu'ils ont eu à parcourir.

Quoi de commun entre un pêcheur du lac de Galilée et un citoyen romain ? Quoi de commun, sinon que l'un et l'autre brûlaient d'un ardent désir : celui de défendre Dieu.

On ne sait pas grand-chose de Pierre. Dès sa première rencontre avec Jésus, il reçoit un nouveau nom : « 'Tu es Simon, fils de Jean ; tu t'appelleras Képhas - ce qui veut dire Pierre. » (Jn 1,42) Puis vient la pêche miraculeuse et l'appel définitif des disciples : « Venez à ma suite et je vous ferai pêcheurs d'hommes. » (Mt 4,19)

Confiant en lui-même, Pierre met son zèle au service du Christ, et ce jusqu'à intervenir de façon intempestive quand Jésus ne semble pas correspondre à l'idée qu'il se fait du Messie. À Césarée, Pierre confesse : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. » (Mt 16,16) Mais quand le Christ évoque la perspective de sa Passion, Pierre n'est plus au rendez-vous : « Dieu t'en garde, Seigneur ! cela ne t'arrivera pas. » (Mt 16,22)

Écoutons saint Paul au Temple de Jérusalem :

Je suis Juif, né à Tarse en Cilicie..., j'ai reçu une éducation strictement conforme à la Loi de nos pères ; j'avais pour Dieu une ardeur jalouse... (Ac 22,3-4)

Au soir du Jeudi saint, Pierre trahit Jésus ; et Paul persécute l'Église naissante. Rien ne manquait à Pierre et à Paul, si ce

n'est d'avoir rencontré le Christ Sauveur. Avant de défendre Dieu, si tant est que ce soit le rôle de l'homme, avant de témoigner, il faut se laisser sauver par le Christ. Il faut le laisser entrer dans notre vie.

Paul l'écrit aux Romains :

Nous voici en paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ, lui qui nous a donné, par la foi, l'accès à cette grâce dans laquelle nous sommes établis. (Rm 5,1-2)

Écoutons saint Augustin à propos de saint Pierre :

Il fallait que le Christ mourût d'abord pour le salut de Pierre, et qu'ensuite Pierre mourût pour annoncer le Christ... Pierre croyait donner sa vie pour le Christ, pour son libérateur, et c'était lui qui devait être délivré...; car le Christ était venu mourir pour toutes ses brebis, et Pierre était du nombre... Ô Pierre, c'est aujourd'hui que vous ne devez plus redouter de mourir ; car celui-là est vivant, dont la mort vous faisait pleurer, et que vous vouliez, par un sentiment d'affection charnelle, empêcher de mourir pour nous. (Sur st Jean, Traité CXXIII n.4)

Vouloir entrer dans la communion avec le Christ, c'est d'abord se laisser sauver par lui. Celui qui est en communion avec le Christ et avec l'Église ne les considère pas de l'extérieur, « du balcon » comme le disait le pape François. Membre du Christ et membre de l'Église, il puise à la vie du corps, participe aussi à la vie du corps et souffre de ses blessures.

Que Notre-Dame, Mère de l'Église et Mère des fidèles, intercède pour nous et nous conduise à son Fils et à l'Église.

Amen.